

# LA LETTRE DE JÉRUSALEM

pour vivre et partager la spiritualité  
des Fraternités de Jérusalem

Lettre n°37 - Janvier 2024

## Sommes-nous impatients ?



Pendant 3 semaines, le temps de l'Avent a été rythmé d'un appel : « Viens Seigneur Jésus ! ». Pendant 3 semaines nous avons attendu que ce futur devienne présent. À la veille de la Nativité, ce futur s'est approché avec de plus en plus d'imminence :

**Ce soir**, vous connaîtrez votre Sauveur ;

**Demain**, vous verrez sa Gloire ;

**Aujourd'hui**, vous est né un Sauveur !

D'adverbe en adverbe, la liturgie de Noël oriente, aiguise notre attente, jusqu'à ce merveilleux *HODIE* qui résonne au cœur de la nuit. Cet « aujourd'hui » condense l'éternité dans l'instant présent, le rendant d'autant plus désirable qu'il reste à découvrir ! Cet « aujourd'hui » de l'Incarnation ne serait-il pas le sésame pour habiter le temps ? A ceux qui courent après le temps, à ceux qui perdent leur temps, à ceux qui le remplissent à ras bord, cet « aujourd'hui » de l'Incarnation rappelle qu'il y a Quelqu'un à rencontrer à chaque instant du temps. L'aujourd'hui n'est pas qu'une pause, il est un temps habité par la présence de Dieu. Il n'y a plus de temps mort, de temps perdu, car l'« aujourd'hui » donne la patience d'attendre.

*Sœur Lucie-Caroline*

## Habiter les temps morts

Harriett Bougon (Amie des Fraternités de Paris)

Mais qu'est-ce que les temps morts ? Je n'emploie pas cette expression habituellement. Il m'est d'abord venu qu'au handball, ils sont demandés par l'entraîneur pour évaluer la stratégie de la période suivante et sont décomptés du jeu. Puis, j'ai repéré deux types de temps morts dans mon quotidien : les choisis et les non-choisis, Chacun pouvant être habité différemment.

Les temps morts choisis : une pause dans ses activités. Notre engagement dans les Fraternités Évangéliques de Jérusalem nous invite à en faire plusieurs.

L'adoration ou l'oraison se nourrissant de la *lectio divina* et de la prière psalmique pourraient sembler les plus inactives. Savoir s'arrêter pour donner du temps gratuitement à Dieu par amour. Se mettre sous son regard et l'adorer, lâcher ce qui est à faire et s'abandonner à Lui. Ce peut être aussi marcher, ou s'asseoir en contemplant le Créateur à travers sa création. Ces pauses nous permettent aussi de remettre à leur place nos activités, de définir une stratégie comme pour le hand, en laissant l'Esprit Saint tenir le rôle de l'entraîneur... Lorsque je les néglige, ce que je fais s'en ressent, ma qualité relationnelle également.

Les temps morts non-choisis : feu rouge, embouteillage, être debout et serré dans le métro ou encore faire la queue (les retraites animées par les accompagnateurs de Raphaël\* proposent une fiche pratique « Prier dans une file d'attente »). Dans ces situations, soit je m'impatiente et n'habite pas l'instant donné ici et maintenant, soit je choisis de prier : en louant, en invoquant, en ruminant un verset biblique, ou en confiant ceux qui m'entourent, me souvenant qu'être en Jérusalem, c'est être veilleur sur la ville. *Restez éveillés et priez en tout temps* (Lc 21, 36). Je constate alors que les temps morts choisis m'aident à nourrir les autres. « Le seul point de rencontre avec Dieu est l'instant présent... il est une fenêtre sur l'éternité » (Jean Lafrance) et si je le rate il est irrémédiablement perdu et mort.

Je peux donc dire que ces temps morts, si je les habite en Dieu, sont temps de Vie où je suis d'abord invitée à être et à être avec Lui, au lieu d'agir. *Demeurez en moi comme moi en vous* (Jn 15, 4). Alors choisissons la vie avec Lui ! (cf. Dt 30,19) et que son *Esprit fortifie en nous l'homme intérieur* (Ép 3, 16).

\* La fraternité "Raphaël" est un groupe d'accompagnateurs spirituels à l'église Saint-Gervais de Paris.





À mesure que la fête de Noël approche, l'Église, au seuil de la fête, fait sentir l'imminence de la promesse : *Ce soir, vous connaîtrez votre Sauveur, car le Seigneur vient ; demain, vous verrez sa gloire* (introït de la messe de la veille au soir). Cette promesse, annoncée sous les traits messianiques d'un Merveilleux-Conseiller, Dieu-Fort, Père-à-jamais, Prince-de-la-Paix (première lecture de la messe de la nuit), n'est alors plus seulement une idée future ou abstraite ni un nom, mais elle se donne à voir : *Celui qui par nature est invisible se rend visible à nos yeux, engendré avant le temps il entre dans le cours du temps* (2e préface de la Nativité). La liturgie fait alors retentir depuis la nuit des bergers l'aujourd'hui de Dieu : *aujourd'hui vous est né un sauveur* (évangile de la messe de la nuit). C'est un aujourd'hui qui prend place dans l'histoire des hommes, comme l'évangéliste Matthieu le rappelle en déclinant la généalogie de Jésus-Christ, fils de David, fils d'Abraham à la messe du soir, ainsi que saint Luc, à son tour, au moyen des repères chronologiques qu'il prend soin d'énumérer avec précision à la messe de la nuit. Et l'Église de faire résonner cet aujourd'hui tout au long de la semaine dans son cantique de louange *Hodie, Christus natus est... Aujourd'hui le Christ est né* (antienne à Magnificat).

Comme frère hôtelier au Mont-Saint-Michel, je reçois des retraitants en recherche d'un climat spirituel, venant « déconnecter » comme pour fuir le temps qui court, ou « se reconnecter » comme pour reprendre goût à leur propre aujourd'hui. Ce climat, je pense qu'ils le trouveraient dans n'importe quel centre spirituel où ils pourraient pratiquer toute sorte de méditation. Comme moine du Mont, quelle plus-value puis-je alors leur apporter ? Je crois : en leur montrant que ce qu'ils cherchent n'est pas une réalité abstraite ni un état d'âme, mais cet homme-Dieu entré dans le temps des hommes, ayant marqué l'histoire universelle d'un « aujourd'hui » dont Dieu a le secret, cet Emmanuel-Dieu-avec-nous, au sens fort de celui qui est venu chez les siens, *le Verbe fait chair venu habiter parmi nous, et dont nous avons vu la gloire* (évangile de la messe du jour de Noël). De Celui que je touche et contemple chaque jour comme le Verbe, la Parole de vie accomplie dans le Christ, je m'efforce alors d'être témoin pour que nos hôtes qui viennent au Mont puissent eux aussi, comme le suggère Jean dans le prologue de sa première lettre, le (re-)connaître et partager la joie qui nous anime.

---

## Pour que les imprévus ne soient pas des temps morts

Sœur Dominique-Marie (Fraternité de Strasbourg)



Il y a des imprévus dans notre vie qui nous surprennent, par exemple lors d'un voyage, dernièrement, après plusieurs heures d'attente dans un aéroport, j'ai pris l'avion en direction de Genève puis de Varsovie après une escale. Le passager assis près de moi, me dit : vous êtes une nonne ? Je réponds : je suis religieuse, et le redis à deux reprises, car il me repose la question. Il ajoute : puis-je vous poser une question ? Je lui dis oui. Ce jeune homme me dit : j'ai perdu la foi, pouvez-vous m'aider à la retrouver ? Nous avons eu un bel échange durant un quart d'heure. Il était environ 22 heures... Étant partie avec une sœur de Paris à 9h30, nous sommes arrivées vers 23h à Varsovie...

Pour que les imprévus ne soient pas des temps morts, il est nécessaire, autant que possible, de vivre en présence de Dieu dès le réveil, en offrant au Seigneur sa journée, par un signe de Croix. Grâce à cela, le Seigneur va guider les événements. Ainsi, par exemple, dans le cadre de notre attente à l'aéroport, il a permis que je vive des retrouvailles avec un évêque bien connu en partance pour Lourdes ; ce n'était pas sans émotion. Avec insistance, il nous a demandé de prier pour lui...

En ce qui regarde les temps morts : peut-être dans une journée bien organisée, avec le travail que nous avons à faire, ce sont ces imprévus que nous n'avons pas choisis, et qui semblent toujours au premier abord nous déranger, comme si cela allait prendre notre temps ou empiéter sur notre programme ; eh bien, ce sont justement ceux-là qui éclairent notre journée, la relancent et lui donnent toute sa vigueur. Pour que le soir nous puissions rendre grâce à Dieu en le remerciant de nous avoir visités, car c'est lui qui conduit toute chose, et nous donne la force nécessaire pour poursuivre notre route.

---

## LE DÉSIR DE L'ÉTERNITÉ



« Usez de l'heure présente en vous souvenant de la dernière », proclame une inscription gravée, voici plus de trois cents ans, dans la pierre d'un cadran solaire. L'heure présente et l'heure dernière ; la lumière de la fin des temps éclairant le cheminement actuel de notre temps !

Il n'est pas facile de se situer en face du temps. Et il est encore plus difficile de se placer en regard de l'éternité. On croit pouvoir s'exprimer longuement sur le temps et on s'aperçoit vite qu'on ne sait trop qu'en dire. On pense n'avoir rien à dire sur l'éternité, et la Révélation tout entière, Ancien et Nouveau Testaments réunis, nous

montre quelle merveilleuse réalité elle est et nous promet : « Je mesure le temps, cela, je le sais, confesse saint Augustin. Mais je ne mesure point l'avenir puisqu'il n'est pas encore. Je ne mesure pas le passé puisqu'il n'est plus. Qu'est-ce donc que je mesure ? » Et il nous confie admirablement : « C'est en toi, mon esprit, que je mesure le temps ».

Un chrétien ne peut donc que s'intéresser au temps. Dieu l'a créé, nous l'a donné à vivre, il s'y est incarné en la personne du Christ, il en a fait un tremplin vers la Vie Éternelle. Mais le croyant ne peut aussi que se passionner pour l'éternité. Elle est l'espérance de son devenir, le terme ultime dressé au bout de la route, la promesse d'un bonheur infini.

Nous découvrons vite que nous ne sommes pas à même de dire le temps sans penser à l'éternité et que l'on ne peut parler du mystère de l'éternité sans se pencher sur le problème du temps. Comme le dit si bien saint Irénée : « Dieu a fait les choses dans le temps pour que l'homme, mûrissant en elles, donne son fruit d'immortalité ». Dès lors, n'est-il pas bon de nous dire qu'il n'est rien de plus précieux que le temps puisqu'il est le prix de l'éternité ?

## Mont-Saint-Michel - Profession perpétuelle de sœur Nathanaël



*La main du Seigneur reposera sur cette montagne (Is 25, 10)*

Les années se suivent et ... ne se ressemblent pas !

Et en effet ! Le Seigneur *couronne l'année de ses bontés*, c'est ainsi que j'ai pu, en grande joie, faire profession perpétuelle le dimanche 10 décembre, deuxième dimanche de l'Avent, en l'église abbatiale du Mont-Saint-Michel !

C'est donc au milieu de mes frères et sœurs du Mont, d'une belle délégation de sœurs de Rome, Cologne, Paris, Vézelay et Magdala, entourée de ma famille et d'une foule d'amis d'hier et d'aujourd'hui, que je me suis engagée « le cœur libre et plein de joie » pour toujours (et à jamais, c'est sûr !!!) à la suite du Christ en Jérusalem, où je suis entrée il y a 35 ans ... Comme dit la seconde lecture de ce dimanche : *Pour le Seigneur, mille ans sont comme un jour ! L'humour du Seigneur, à jamais je le chante !*

« Clin-DIEU » dûment relevé par Mgr Grégoire Cador venu présider la célébration, sa première messe au Mont en tant que nouvel évêque de notre diocèse, en présence d'une belle assemblée, joyeuse et fervente, avec aussi quelques touristes vaguement égarés, mais ravis d'être là, même sans trop comprendre ni pourquoi, ni comment ! Une très belle célébration, ruisselante de paix, de lumière et de joie, où la grâce et l'émotion étaient palpables !

Très fraternel, simple et accessible à tous, Mgr Cador nous a interpellés, dans son homélie, avec une vibrante conviction de pasteur, appelant chacun de nous à offrir sa vie pour notre monde à feu et à sang, en union avec l'offrande du Christ Sauveur... Chacun à sa place de

baptisé, avec un vrai sens de la radicalité de l'Évangile, à la manière de saint Jean-Baptiste : beau programme, œuvre de toute une vie, dès lors qu'*un jour est comme mille ans* !

Nous avons poursuivi la fête avec un beau repas fraternel.

Merci à tous et à chacun(e), aux présents comme aux absents pour leur amitié fidèle, leur prière persévérante pour moi, ou leur indéfectible soutien, tout au long de ces années ! Et surtout, bien sûr, merci Seigneur ! Avec vous, de tout cœur, je lui rends grâce.


*Vérité germera de la terre et des cieux se penchera la justice...*

*Voici que je fais toutes choses nouvelles ...*

Deo+Gratias !

*Sœur Nathanaël*

---



**« Contacts, rencontres sont ainsi transformés,  
éclairés de cette lumière, transparents à cette clarté,  
au long du jour, tout est béni de bénédictions,  
le temps comme l'espace redeviennent sacrés »**

**Livre de Vie de Jérusalem, § 54**